

## La famille de LASCARIS à Sainte-Lucie

Ian de Minvielle-Devaux

L'origine de cette famille est incertaine. Pierre Emmanuel de Lascaris de Jauna (ou Jaunas), né en Provence, arriva à la Martinique avant 1706. Appartenait-il à l'ancienne famille noble de Lascaris (issue par les femmes, disait-on, des empereurs d'Orient du nom de Lascaris), comme le prétendait son fils le commissaire de la marine ? Ou bien à la famille d'un certain César de Lascaris, résident à Le Broc en Provence, qui fut condamné comme usurpateur de noblesse en 1668 ? Qui était le "chevalier de Jauna", oncle de Pierre Emmanuel, qui est mentionné dans une lettre des administrateurs en 1729 ?

Employé d'abord dans l'administration, Pierre Emmanuel fut reçu en 1719 conseiller au conseil supérieur de la Martinique, charge qu'il occupa jusqu'en 1738. En 1727 son habitation au quartier de Saint-Pierre subit des dégâts lors d'un cyclone, perdant 5000 pieds de cacao. Selon Hayot, il mourut après 1748. Sa femme, Marie Angélique Martin, mourut le 16/5/1748.

Le conseiller laissa au moins sept enfants. Nous en retrouvons six à Sainte-Lucie. Ces sept enfants étaient:

1. Charles Jean Baptiste, capitaine de milice avant 1763, nommé en 1765 capitaine d'une compagnie de milice de gens libres au Mouillage de Saint-Pierre; à cette occasion le gouverneur le dit "d'une valeur distinguée". Il était peut-être le sieur Lascaris de Jauna qui fut condamné en 1764 par le juge de Saint-Pierre "pour avoir donné à jouer les jeux de hasard" mais qui fut déchargé peu après par arrêt du conseil supérieur. Son fils, prénommé comme lui, né au Lamentin le 23/1/1760, suivit son oncle le commissaire de la marine à Saint-Domingue, où il fut successivement officier de milice, officier des chasseurs volontaires, participant comme tel à plusieurs combats pendant la guerre de 1778-1783, et officier au régiment du Cap, atteignant le grade de capitaine en second en 1790, et adjudant de place en 1792.
2. François Horace, propriétaire d'une terre de 101 carrés au Carénage (Castries) de Sainte-Lucie, dans les hauteurs de la vallée du Grand Cul-de-Sac, terre qu'il abandonna avant 1784. Il devint avant 1775 commissaire de la marine à Saint-Domingue. Nous le rencontrons à Sainte-Lucie pour la dernière fois en 1775, lorsqu'il assista comme parrain à un baptême.
3. Jacques Gaétan, qui fit souche à Sainte-Lucie (voir plus bas).
4. Marie Louise Félicité, née vers 1723, morte au Carénage de Sainte-Lucie le 3/9/1773, qui épousa avant 1750 Jean François Dubuc de Cacrel, capitaine de milice et planteur à Sainte-Lucie, d'où postérité.
5. Catherine Adélaïde, née à Saint-Pierre, qui épousa à la Soufriere de Sainte-Lucie, le 5/3/1753, Charles Chouquet des Sources, planteur à Sainte-Lucie.
6. Marie Madeleine Pulchérie, qui épousa avant 1754 Etienne Besson des Coteaux, ingénieur du roi et planteur à Sainte-Lucie, d'où postérité.
7. Claire Françoise, "installée à Sainte-Lucie" (selon Hayot), épouse avant 1763 d'un sieur Drouet.

Jacques Gaétan Lascaris de Jauna naquit vers 1719. Il s'établit à Sainte-Lucie où il devint aide-major de milice et où il avait en 1770 une terre de 74 carrés dans le quartier du Carénage (Castries). La rivière du Choc traversait sa terre, de sorte qu'une portion de 15 carrés se trouvait au sud de cette rivière. Après sa mort cette terre est restée pendant un certain temps aux noms de ses enfants mineurs ("les mineurs Jaunas"), puis elle revint, semble-t-il, à son fils ("Jaunas de Lascari"). (Vers 1784 la rivière du Choc est devenue la nouvelle limite entre les quartiers du Gros-Islet et de Castries (anciennement Carénage) de sorte que les 15 carrés sont restés dans le quartier de Castries tandis que les autres 59 carrés sont passés dans celui du Gros-Islet.)

Jacques Gaétan mourut au Carénage (Castries) le 17/1/1768. Il avait épousé Elisabeth Chouquet des Sources. Il laissa, semble-t-il, plus d'un enfant ("les mineurs Jaunas"), mais le seul de qui nous ayons connaissance est le suivant.

Pierre Emmanuel Lascaris de Jauna naquit au Carénage (Castries) le 15/1/1754. Il hérita de la terre de son père. Il devint sous-lieutenant de milice en 1775, lieutenant en 1778, et capitaine aide-major du quartier de Castries en 1784. Il épousa avant 1785 Marie Le Verrier, fille de Jean Michel Bertrand Le Verrier, qui avait été négociant à Saint-Pierre avant de devenir planteur à la Soufriere de Sainte-Lucie.

Pierre Emmanuel est mentionné dans de nombreux documents à Sainte-Lucie, de 1790 et 1791, et de 1801 à 1816. Après la période des guerres et des troubles intestins de l'époque révolutionnaire, période qui ruina la plupart des planteurs de Sainte-Lucie, nous trouvons Pierre Emmanuel fixé à la Soufrière. En 1810 son établissement comprenait quatre blancs (un homme de plus de 55 ans, sans doute Pierre Emmanuel lui-même, deux hommes ou garçons de 15 à 55 ans, et une femme) et dix esclaves. Nous ignorons s'il occupait l'habitation caféière au canton du Fond Saint-Jacques qui fut possédée plus tard par son fils.

Ce fils, Jean (peut-être le Jean Pierre Marie Lascaris de Jauna qui fut baptisé en 1785), fut parmi les planteurs dont les cultures subirent en 1831 d'importants dégâts causés par un cyclone. Il reçut du gouvernement britannique en 1836, après la libération des esclaves à Sainte-Lucie, la somme de 201 livres sterling en compensation de ses huit esclaves. Jean vivait encore en 1847. Sa femme était une demoiselle Roche de Rupès, d'une famille de planteurs à Sainte-Lucie depuis avant 1750.

Ils ont eu un fils, né avant 1827 qui était encore en 1857 propriétaire de la terre au Fond Saint-Jacques. Nous ignorons ce qu'il en est advenu, ou s'il était le père (ou le frère) de Marie Euphrasie Irma de Lascaris, née vers 1840, qui devint à la Soufrière, le 27/7/1870, la seconde femme de Clovis d'Auvergne, issu d'une famille de planteurs à Sainte-Lucie depuis la seconde moitié du 18e siècle; de ce mariage sont nés un fils qui devint prêtre, et deux filles dont une se maria et eut descendance.

Principales sources: F P Blanc, in *Annales de la faculté . . . de droit . . . d'Aix-Marseille*, No 58 (1972), p 259; G Bodinier, in *CGHIA, Cahier 62* (1998), pp 15-16; E et R Bruneau-Latouche, *Sainte-Lucie* (1989), pp 83, 84, 122, 161, 225, 231, 232, 247, 256, 267; E Bruneau-Latouche, in *CGHIA, Cahier 38* (1991), p 158; Ph Cottrell, *Journal d'un vieil habitant* (2003), pp 72, 219, 261; C Dauvergne et S J Drouilhet, *Communication particulière*; A Dessalles, *Histoire générale des Antilles (1847-1848)*, tome V, p 158; E Hayot, *Les officiers du conseil souverain* (1964), pp 58, 66, 106, 164-165; La Chenaye Desbois, *Dictionnaire de la noblesse (1774)*, tome VIII, p 760; Public Record Office (Londres), CO 253/2 à 7; CO 257/1; CO 258/1; *Registres de la sénéchaussée royale de Sainte-Lucie*; *Registres paroissiaux de Sainte-Lucie*; E Taillemite, *Inventaire . . . colonies C8A* (1967), pp 245, 261, 277, 280, 281, 284, 288, 294, 295, 308, 309, 313, 345, 346, 351, 393, 403, 404, 414, 419, 437, 464, 474, 478, 486, 555, 569.

#### ADDITION A L'ARTICLE LASCARIS

Nous avons dit que le seul enfant de Jacques Gaétan Lascaris de Jauna de qui nous avons connaissance était Pierre Emmanuel qui naquit le 15/1/1754. Nous croyons pouvoir ajouter Elisabeth Angélique Lascaris, qui épousa avant 1784 Jean Louis Febvrier Becas, membre d'une famille martiniquaise qui possédait une habitation qui était contigue à celle des "mineurs Jannas".

Sources: Notariat de Sainte Lucie; E et R Bruneau-Latouche, Sainte Lucie (1989); Lefort de Latour 1787.

